

Retrouver le culte symbolique

Y a-t-il un nouveau jour pour le culte à l'horizon?

Par M. Robert Webber

L'église qui est considérée à la fine pointe lors de la fin du 20e siècle est reconnue comme étant une église centrée sur les non-croyants. Les non-chrétiens, nous dit-on, ne veulent rien de "religieux". Construisez des églises, disent-ils, qui ressemblent à des édifices corporatifs et pour l'amour de Dieu, n'incluez aucun symbolisme religieux à l'intérieur de ses murs. Toutes ces choses sont offensantes.

Plusieurs églises ont suivi le pas. Dans plusieurs églises, l'accent principal est mis sur l'estrade avec des instruments musicaux, ce qui donne l'allure d'un salon ou d'une salle de concert. La croix est enlevée. La chaire est enlevée. La cène (repas du Seigneur) est enlevée. La piscine pour les baptêmes est enlevée. Le symbole est enlevé.

Dans ces mêmes églises, d'autres éléments de la coutume et de la foi chrétiennes sont aussi enlevées. Ne priez pas, vous pouvez offenser les non-croyants; ne lisez pas la Bible, c'est repoussant; ne chantez pas des hymnes, ils sont ennuyeux; ne prenez pas d'offrande, cela semble trop commercial.

Nous savons maintenant que tout cela est un produit de la génération des "Baby Boomers" (nés de 1943 à 1964). Cette génération a dénigré la tradition et a choisi de réinventer la roue. Mais maintenant que ces choses sont en place, cette roue est maintenant vieille de 30 ans et est devenue sa propre tradition. Les jeunes regardent à cette tradition et disent "ce n'est pas moi, c'est une tradition et je ne l'aime pas".

Qu'est-ce qui est arrivé? Quels changements ont pris place? Qu'est-ce qui nous dirige?

J'ai demandé ces questions à tout le monde, les jeunes, les personnes d'âge mûr, et les plus âgés. J'ai posé ces questions à Ashley Olsen, mon assistante de 26 ans. J'ai dit "Ashley, quelles sont les caractéristiques spirituelles qui définissent chaque génération?"

"Je ne sais pas" dit-elle. "Je suis plutôt engourdie. C'est comme si je faisais un arrêt pendant que tout le monde aux alentours de moi ne le fais pas. Je sens que je vis au milieu des décombres, et que je suis en mode de survie."

Je lui ai ensuite demandé, "Quel est le moment ou l'événement qui définit votre génération?" Nous nous sommes assis pendant un moment. Mais quand j'ai demandé, "Est-ce que cela peut être le divorce?" Ashley a répondu, "Oui, c'est définitivement un moment important. Cela fait partie des décombres sur lesquels j'essaie de grimper. Mes parents sont demeurés ensemble, mais plusieurs de mes amis sont passés à travers le divorce. Je pense que je porte la peur et la douleur de ma génération; et j'ai peut-être grandi peu éveillée parce que n'avais pas d'autre façon de réagir".

Je lui ai demandé, "où pensez-vous que les choses mènent pour vous?" "Calmement" dit-elle. "Je cherche la tranquillité. Je veux me retirer du bruit, de la distraction, du trouble. Je veux simplement me tenir dans la quiétude devant Dieu; et ce n'est pas parce qu'il parle trop doucement, mais parce que c'est moi qui ai besoin d'écouter au milieu du chaos".

Quand Ashley est née en 1974, la révolution visuelle n'était pas encore là. La Génération Y, née depuis 1981, a connu l'image, le symbole et le côté visuel comme leur forme de langage primaire de communication. La question demeure. Qu'est-ce que cela signifie pour le culte? Qu'est-ce que cela signifie pour l'Église? Qu'est-ce que cela signifie pour le Christianisme?

J'ai rencontré David Bunker, un homme de 50 ans qui, comme plusieurs, défie les catégories. David comprend cette génération, comprends le postmodernisme et comprends comment la Génération Y est dirigée. "La Génération postmoderne", dit-il "est hautement visuelle. Les médias ont créé des gens qui reçoivent la vérité à travers une variété de moyens".

Je lui ai demandé "Qu'est-ce que cela signifie pour l'église, son espace et son culte?"

"Bien" dit-il, "les églises post-modernes comprennent cette ambiance et cette atmosphère qui aident à diriger une personne dans une atmosphère de repentance, d'adoration, de joie, etc."

"Alors," ai-je répliqué "qu'est-ce que cela signifie pour le symbolisme dans une église post-moderne?" David Bunker répondit, "Les symboles dans l'église doivent être choisis selon leur fonction et leur intention. Leur localisation, leur dimension et leur habileté à créer l'inspiration, l'émerveillement et la révérence sont très importantes. À partir du premier instant où une personne entre dans l'église jusqu'au moment où elle sort, cela doit l'aider à former son caractère à l'image de Jésus-Christ."

Les symboles sont une des façons que nous interagissons avec la vie; ils sont créés pour toucher nos sens, améliorer notre compréhension du monde autour de nous. Plutôt que de s'en débarrasser, pourquoi ne pas les utiliser de la façon pour laquelle ils ont été créés au commencement?

Nous avons besoin de symboles qui nous guident dans la bonne direction. Des symboles qui nous dirigent à l'endroit où nous pouvons laisser nos fardeaux et trouver un repos véritable. Aussi, nous avons besoin d'apprendre comment utiliser ces symboles, comment les comprendre et comment leur permettre de nous diriger dans la présence de Dieu. Et finalement, alors que ces symboles nous permettent de voyager dans la présence de Dieu, nous avons besoin d'aide pour apprendre comment nous reposer, d'être simplement avec Dieu. Je crois vraiment qu'il y a même un art symbolique pour apprendre comment écouter, comment réfléchir et comment demeurer dans le silence.

Est-ce qu'un nouveau jour pour le culte richement symbolique à l'église est en train de se lever?

Robert Webber est professeur de ministère au Norther Baptist Seminary à Lombard, Illinois (USA). Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à <http://www.worshipleader.com/> et www.songdiscovery.com.